

BTP et construction Industrie

 **DL Entreprises** >

Commerces et services Agroalimentaire

Distribution

Savoie

Ils découvrent les Alpes à vélo, du Léman à Nice

Ils viennent d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suède et arpentent les routes à vélo, entre Haute-Savoie et Alpes-Maritimes. Ce sont des cyclotouristes. Une tendance de voyage sur laquelle roule Vélorizons, un tour-opérateur savoyard. L'étape du jour nous emmène au cœur du Beaufortain.

Garis Gentet - 15 juil. 2025 à 15:25 | mis à jour le 15 juil. 2025 à 17:36 - Temps de lecture : 6 min



Au bord du lac du Roselend, dans le massif du Beaufortain, le dépaysement est assuré pour ces cyclistes venus de toute l'Europe : Allemagne, Pays-Bas, Portugal, Grande-Bretagne, Suède. Photo Le DL / Louise Raymond

Articles les plus lus

Économie

1 Santé. Dermatoses nodulaires : des vaches euthanasiées en Savoie, revivez une journée sous ...

2 Savoie. « Une nouvelle dynamique autour de notre âme de village » : Pralognan-la-Vanoise ...

3 Épargne. Le Livret A rémunéré à 1,7 % dès le 1er août, la plus grosse baisse depuis 2009

Il est 11 heures. La fourgonnette d'Amélie Baudet arrive sur le parking proche du centre de Beaufort. C'est ici que la guide de Vélorizons a donné rendez-vous à son groupe de cyclistes pour le repas du midi. La jeune femme ouvre le coffre, sort une table dépliant et les mets préparés. Salade de crozets, baguettes, charcuterie, fromage et fruits secs. Le repas du parfait sportif. Quelques minutes plus tard, les premiers cyclistes arrivent. Avec à sa tête un Hendrik Roest en pleine forme. « Facile ce matin ! », lâche le Néerlandais de 56 ans après avoir enchaîné le col des Aravis et celui des Saisies. Son ami Peter Ter Braake ne semble pas du même avis. Le Hollandais de 55 ans confesse : « Il m'a forcé à venir. » Éclats de rire entre les deux hommes.

Ce contenu est bloqué car vous n'avez pas accepté les cookies et autres traceurs.

En cliquant sur « **J'accepte** », les cookies et autres traceurs seront déposés et vous pourrez visualiser les contenus Google Maps ([plus d'informations](#)).

En cliquant sur « **J'accepte tous les cookies** », vous autorisez des dépôts de cookies et autres traceurs pour le stockage de vos données sur nos sites et applications à des fins de personnalisation et de ciblage publicitaire.

Vous gardez la possibilité de retirer votre consentement à tout moment en consultant notre [politique de protection des données](#).
[Gérer mes choix](#)

J'accepte

J'accepte tous les cookies

Challenge sportif ou virée touristique ?

Eux et leurs quinze autres camarades de périple sont partis la veille de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), sur les rives du [Léman](#). Objectif : rejoindre la Méditerranée à Nice (Alpes-Maritimes) en une semaine. C'est le tracé que propose le tour-opérateur savoyard Vélorizons. L'étape du jour relie La Clusaz en Haute-Savoie à Bourg-Saint-Maurice côte Savoie avec une escale dans le Beaufortain.

Publicité

C'est maintenant entre 2 600 et 2 800 m de dénivelé positif qui attendent les cyclistes selon l'itinéraire choisi. Hendrik et Peter ont suivi le plus difficile. « On vient ici pour le challenge. Cela fait des années qu'on se prépare. Et on s'est entraînés dur, mais pas aux Pays-Bas, le pays est trop plat, plutôt en France, Alpes ou Pyrénées », raconte Hendrik Roest. Le fonctionnaire du gouvernement néerlandais a surtout choisi ce circuit organisé à travers les Alpes pour faire comme

Sur le même sujet

Chambéry

« On aurait pu vendre nos nuits deux fois plus chères » ...

15 juil. 2025



de 39 ans.

Et il y a les habitués des circuits organisés à deux roues. Pour le Suédois Mikael Przysuski, 61 ans, plus que le challenge, c'est la région qui l'a poussé à réserver sa place. « J'ai déjà fait un tour de la Provence à vélo et ce sont des amis suisses, rencontrés sur un autre circuit, qui m'ont conseillé de venir ici », explique le doyen du périple. La Suisse, les Pyrénées et cet été les Alpes françaises... Plus rien n'arrête le Suédois. « Oui, c'est du sport mais ce sont mes vacances. Et c'est la meilleure manière pour moi d'en profiter », se défend celui qui est chef de projet dans une entreprise qui développe des logiciels.

Des parcours complets dès septembre

Pour ce périple, les cyclotouristes viennent uniquement d'Europe. Mais des clients de Vélorizons ont parfois voyagé depuis plus loin pour le même parcours. « On a des Américains et même des Australiens et des Néo-Zélandais », affirme Amélie Baudet. À en croire la guide, certains parcours estivaux sont complets dès septembre.

La salade de pâtes engloutie, il est déjà l'heure de repartir pour les compères néerlandais. Deux choix s'offrent à eux : relier directement le [Cornet de Roselend](#) ou prendre le détour par le col du Pré. Hendrik Roest regarde sa montre. Il est midi. « On peut passer par le col du Pré », lance le cycliste de 56 ans. Car, il ne faudrait pas arriver trop tard à Bourg-Saint-Maurice « si on ne veut pas rater l'arrivée du Tour de France à la télé », s'amuse le Néerlandais. Et les coureurs disparaissent sur la route. Celle-là même où [passeront les coureurs](#) de la Grande Boucle le 25 juillet.



« Le vélo, l'engin parfait pour voyager »

Chez Vélorizons, le cyclisme est plus qu'un secteur d'activité. C'est une véritable

passion. « J'ai fondé Vélorizons en 1999. Au début on ne proposait que des séjours en VTT. En 2004, on a ouvert au vélo de route, et maintenant on organise aussi des itinéraires dans ce qu'on appelle du Vélo Tout Cool (VTC) et en gravel », explique Pascal Gaudin, fondateur et toujours co-gérant de Vélorizons. Depuis, l'entreprise, basée à Barby, a bien grandi : 23 salariés, et près de 120 circuits organisés chaque année à vélo de route. « L'âme de notre boîte, c'est qu'on est de vrais pratiquants, et qu'on crée des itinéraires cousus mains, sur notre terrain de jeu », rajoute Pascal Gaudin.

Leur prestation : organiser des séjours sportifs, en France principalement, mais maintenant aussi partout dans le monde. Et par la force de l'habitude, Vélorizons est devenu une référence dans son domaine : « On essaye d'organiser des tours avec un maximum de cols. Nos clients, eux, savent qu'ils vont peut-être passer à côté de certains. On a le réseau, ça plaît. Les gens aiment ce confort qu'on leur propose, les repas, le logement, l'acheminement de leurs affaires, ils n'ont plus qu'à profiter », affirme Pascal Gaudin, qui comprend la tendance : « Le vélo est l'engin parfait pour voyager. »

« Les clients sur route recherchent principalement le côté sportif »

Avant de créer un tracé, l'équipe de Vélorizons part en repérage. Après, ils proposent sur leur site internet plusieurs types de parcours selon le niveau, que chaque cycliste définit en amont. Un avis subjectif souvent honnête selon Dominik Cremer-Schulte, co-dirigeant : « Les gens sont humbles par rapport à leur niveau. Il n'y a quasiment aucun débutant qui vient sur nos circuits de vélo de route, ils s'y connaissent. Et si vraiment, il y a toujours la solution de la voiture avec le logisticien. » Car pendant tout le séjour, qui peut aller de trois jours à deux semaines selon les parcours, les cyclistes sont suivis par une voiture qui leur assure les pique-niques, l'assistance, en bref, tout, pour qu'ils n'aient qu'à penser à eux. Et c'est ce qui leur plaît, se concentrer sur leur performance : « Les clients sur route recherchent principalement le côté sportif. Après l'effort, ils vont se balader, mais pendant, ils veulent ne penser qu'à ça. »

A lire aussi DL Entreprises

Budget 2026 : François Hollande demande « une révision profonde » pour ne pas censurer

Surimi, ventilateurs, insecticides... voici les grands gagnants de la canicule

Assurance chômage : vers un nouveau durcissement des règles ? La mesure fait débat

« On aurait pu vendre nos nuits deux fois plus chères » : à l'hôtel des Princes, la clientèle cycliste prend de l'ampleur

Lorsque l'on pense à la Ville de Chambéry, il y a fort à parier que ce soit la fontaine des éléphants qui ressorte en premier. Il est d'ailleurs fréquent de voir les cyclistes s'y arrêter pour prendre des photos. Ils y seront d'ailleurs 7 000 le

samedi 2 août pour prendre le départ de l' **Étape du Tour**. Situé à quelques mètres, l'hôtel des Princes sait à quoi s'attendre. « Nos 45 chambres sont déjà réservées pour ce week-end-là. Ça représente 115 personnes. L'idée, c'était d'avoir que des clients qui participaient à la course cyclo », explique Marion Rousselon, directrice de l'hôtel des Princes.

Alors qu'elle a repris l'établissement en 2021 avec son mari, elle a vu une véritable évolution dans la clientèle, qu'ils ont eux-mêmes indirectement provoquée : « L'été est une grande période pour nous. La clientèle sportive se développe chez nous. Elle correspond à nos valeurs et à celles du territoire. C'est une clientèle haut de gamme, mais avec qui on est à l'aise. Et Chambéry, au centre de tout ça, est en train de devenir une vraie destination pour les cyclistes. »

« On aurait pu vendre nos nuits deux fois plus chères »

Tout l'été, Marion Rousselon sait qu'elle va voir beaucoup de touristes à vélo. Une clientèle « majoritairement française, et dont une belle part de voyageurs en solitaire », déclare-t-elle, surprise. Une clientèle sportive, mais qui cherche aussi le confort explique la directrice : « Les attentes sont différentes. Le petit-déjeuner par exemple change, il faut quelque chose de plus consistant. » Pas un problème pour elle et son effectif, qui s'élargit pour la période estivale.

L'hébergeur travaille avec des tour-opérateurs, qui organisent des séjours complets pour les cyclistes, de quoi garantir un rythme de réservation pour l'établissement. Et pourtant, l'hôtel des Princes n'a pas souhaité en profiter outre mesure : « On a été raisonnable. Si on veut être compétitif et vivre, de toute façon on n'a pas le choix. On aurait pu vendre nos nuits deux fois plus chères si on le voulait. Mais ce n'est pas le but, nous sommes une porte d'accès à la montagne. »

[Économie](#)[Tourisme](#)